

'Alors leurs yeux s'ouvrirent...' (Luc 24:31)

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, **11 avril 2021** (Dimanche après Pâques)

Intro : **'Alors leurs yeux s'ouvrirent...'** (Luc 24 :31). Oui, mes chers frères et sœurs, ce matin je vous propose de méditer sur ces paroles de l'Evangile de Luc, et de réaliser ce qu'elles ont à nous apporter, pour notre vie quotidienne avec le Seigneur. **'Alors leurs yeux s'ouvrirent...'**, cela dit et implique trois choses :

1°) qu'auparavant, leurs yeux étaient fermés.

2°) qu'il y a eu quelque chose (le 'alors') qui a fait que leurs yeux se sont ouverts.

3°) qu'après cet événement, la vie n'était plus la même pour eux (v.33s.).

Avant de continuer, nous allons donc lire ce texte, bien connu, intitulé 'les disciples d'Emmaüs', en **Luc 24 :13-35. PRIERE.**

< Le **contexte** est tout simple : deux disciples (l'un s'appelle Cléopas, v.18 ; on ne sait pas le nom de l'autre), qui ne sont pas parmi les onze proches de Jésus, voyagent dans la campagne, pour se diriger depuis Jérusalem vers un village nommé Emmaüs, env. 12 km. de marche (v.13, comme de St Jean de la Ruelle à La Source par ex., donc un tout petit peu plus que ce à quoi on a droit actuellement avec cette règle des 10 km...). Et bien sûr, ils parlent des derniers événements qui s'y sont déroulés (v.14), à savoir la crucifixion de ces trois personnages, Jésus qu'on appelait le Christ, ainsi que deux brigands. Et c'est à ce moment-là qu'apparaît auprès d'eux une troisième personne (v.15), qu'ils ne reconnaissent pas et qu'ils prennent pour un simple voyageur anonyme. >

1. - Auparavant, leurs yeux étaient fermés

Ces deux personnages, tout en marchant et en parlant, se sont perdus dans le désespoir de la mort de Jésus ; ils n'ont pas reconnu que cet homme qui était venu se joindre à leur marche était Jésus lui-même, sur lequel justement ils s'entretenaient, car **'leurs yeux étaient incapables de le reconnaître'** (v.16). Et lorsqu'il leur demande : **'De quoi discutez-vous en marchant ?'** (v.17a), le texte nous dit : **'Ils s'arrêtèrent, l'air attristé'** (v.17b). Le mot grec est σκυθροπία (skuthropia) et n'est utilisé que deux fois dans le Nouveau Testament. Il fait référence à une douleur si puissante qu'elle est gravée dans les lignes du visage. C'est sans doute le chagrin de la mort qui les a empêchés de reconnaître que Jésus faisait route avec eux. Ces disciples d'Emmaüs vivaient dans une sorte de fossé entre ce qu'ils comprenaient et ce que Jésus avait déjà accompli, car Jésus avait déjà vaincu les chaînes de la mort. Il avait déjà ouvert, non seulement son tombeau, mais aussi les tombeaux de plusieurs personnes dans toute la ville (Mt. 27 :52-53). Et les disciples avaient aussi déjà reçu le rapport des femmes qui s'étaient rendues au tombeau pour entendre les anges dire : **'Il n'est plus ici, il est ressuscité, comme il l'avait dit !'** (Mt.28 :6).

→ Il nous faut savoir que d'une manière générale, **sans Dieu, les hommes marchent dans les ténèbres, ils ont les yeux aveuglés et ne peuvent pas reconnaître l'action de Dieu.** Voici ce qu'écrivait l'apôtre Paul : **'Si notre Evangile demeure voilé, il ne l'est que pour ceux qui vont à la perdition, pour les incrédules. Le dieu de ce monde a aveuglé leur esprit et les empêche ainsi de voir briller la lumière de la Bonne Nouvelle qui fait resplendir la gloire du Christ, lui qui est l'image de Dieu' (II Co.4 :3-4)** ; ainsi que : **'Mais celui qui déteste son frère est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres sans savoir où il va, parce que les ténèbres l'ont rendu aveugle' (I Jn.2 :11).**

Deux histoires dans l'A.T. sont particulièrement parlantes à ce propos :

- Celle de Balaam en Nb.22 :21-34, où à trois reprises l'ânesse du prophète de Dieu voit un ange devant elle qui veut la frapper avec son cavalier, et essaie de s'en détourner.

Mais Balaam, lui, n'a pas vu cet ange, et il frappe par trois fois son ânesse pour la réprimander. C'est alors qu'elle se met à parler (v.28,30) et lui explique ce qu'elle a vu et que lui n'avait pas vu, car il était aveuglé. Ensuite, le texte nous dit que **'l'Eternel ouvrit les yeux de Balaam : il vit l'ange de l'Eternel placé sur le chemin, son épée nue dans la main ; il s'inclina et se prosterna face contre terre'** (v.31), puis il reconnaît qu'il a péché en ne sachant pas que Dieu s'était placé sur son chemin pour le punir de sa conduite (v.34).

- Celle d'Elisée et de son assistant en II R.6 :14-20, où par trois fois aussi un événement extraordinaire se produit : aux v.17 et 20, **Elisée prie le Seigneur d'ouvrir les yeux de gens aveuglés** (le serviteur, pour qu'il ne soit pas impressionné par la troupe nombreuse des ennemis autour de lui en voyant une troupe encore plus nombreuse de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée ; et les gens du peuple de Samarie, qui se retrouvent à leur insu au beau milieu de la ville ennemie qu'ils voulaient prendre par surprise), et au v.18 il **prie Dieu de frapper d'aveuglement la troupe militaire**, pour qu'elle ne le reconnaisse pas, ne l'attrape pas, et passe par un autre chemin !

→ Alors certes dans ces deux histoires évoquées, il est question de Dieu qui aveugle ou ouvre les yeux, mais c'est justement parce que ces gens étaient des pécheurs qui vivaient dans les ténèbres et ne laissaient pas le Seigneur les guider dans leur vie. < C'est la même chose qui est dite en Es.6 :10 et cité en Jn.12 :40 : **'Il a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse'**, ceci en rapport avec l'incrédulité des gens contemporains de Jésus qui le voyaient pourtant accomplir des miracles ! > Oui, il arrive que, quand une personne est butée et refuse de croire au Seigneur, Il l'aveugle lui-même et l'empêche de croire, malgré des évidences de son action et de sa présence. → Notre prière doit alors être dans le sens d'un **déblocage de leur esprit, une libération spirituelle, une acceptation humble de leur part pour accueillir le Seigneur** dans leur cœur, sans orgueil ou soi-disant auto-salut.

2. - Il y a eu quelque chose (le 'alors') qui a fait que leurs yeux se sont ouverts

Dans notre texte des disciples d'Emmaüs, que fut ce 'alors' qui a fait que 'leurs yeux s'ouvrirent' (v.31) ? (...) **'Il se mit à table avec eux, prit le pain et, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le partagea et le leur donna'** (v.30). → Oui, mes frères et sœurs, le déclic pour l'ouverture de leurs yeux a été la prière, la fraction puis la distribution du pain par le Seigneur Jésus ! C'est cela qui leur a ouvert les yeux. Et pourtant ces deux disciples ne semblent pas être parmi les onze et n'ont donc pas vu de leurs propres yeux le moment où Jésus, dans la chambre haute, lors de son dernier repas le jeudi avant sa mort, avait rompu le pain et donné la coupe, ce moment particulier où il avait institué la sainte Cène ; mais ils avaient certainement dû entendre parler de ce dernier repas des disciples avec Jésus. On ne sait pas pourquoi ils ne l'ont pas reconnu avant ; avait-il une autre apparence physique, une fois ressuscité, qu'avant sa mort ? (...) L'évangéliste dit seulement : **'leurs yeux étaient incapables de le reconnaître'** (v.16). Et même si leur **'cœur brûlait au-dedans d'eux pendant qu'il leur parlait en chemin'** (v.32), ils ne l'ont pas reconnu avant qu'il fasse ce que le Seigneur a fait lors du dernier repas, pour la dernière fois : **'Il prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna'** (v.30) reprenant ainsi les mêmes paroles de Jésus lui-même rapportées en

Lc.22 :19. En effet, comme le dit un commentateur, '**grâce à ce repas avec les disciples d'Emmaüs, un pont était jeté, d'une façon inespérée, entre ce qui était avant la crucifixion et ce qui sera désormais jusqu'à la fin du monde**' (H. Gollwitzer, *Luc, la joie de Dieu, Paroles pour vivre*, Lausanne : PBU, 1979, p.314-315).

→ **Chers frères et sœurs, ce pont, c'est la révélation de Dieu vis-à-vis des hommes, car pour reconnaître Jésus comme son Sauveur et son Seigneur, il faut être conscient de sa mort et de sa résurrection, de ce qui lui en a coûté de nous sauver. Et cela implique aussi que, pour reconnaître en Jésus son Sauveur, il faut être conscient qu'on a besoin d'un sauveur, et donc qu'on est pécheur !** → C'est quand on reconnaît son incapacité à se sauver soi-même, qu'on demande pardon à Dieu pour ses fautes, et qu'on accepte que c'est Jésus qui a payé le prix de nos fautes à la croix du calvaire, qu'on peut réellement être sauvé. Alors bien sûr cela, vous le savez depuis longtemps pour certains d'entre vous, ou plus récemment pour d'autres. → **Mais cela veut aussi dire que pour être dans la présence de Dieu et le 'reconnaître', il faut être conscient d'où on vient et qu'on est des pécheurs grâciés par Lui !** < Ne nous enorgueillissons donc pas de nos 'performances' spirituelles (prières, jeûne, foi), ou ne dictons pas à Dieu quoi faire dans telle ou telle situation, ou ne regardons pas de haut ceux qui ne sont pas chrétiens, en nous disant peut-être intérieurement (car on ne veut pas l'avouer devant les autres, bien sûr ...) que *nous*, nous avons la révélation de Dieu et sa connaissance, que *nous*, nous savons comment faire pour résoudre nos problèmes (sous-entendu : 'eux, les pauvres païens, sont ignorants...') >.

→ **Nous devons toujours être conscients que nous sommes au bénéfice de la grâce de Dieu, et que si nous sommes ce que nous sommes devenus, c'est uniquement par l'effet de la grâce de Dieu ... et non par nos propres mérites ou actions ou performances, fussent-elles même très héroïques.**

< → raconter mon expérience 1984-86 de Compiègne où, pendant 2 ans, tous les samedi matins, qu'il pleuve, vente ou neige, je tenais un stand biblique au marché, et où nous avons organisé pas mal d'actions d'évangélisation : dans un quartier sensible de la ville, des concerts/spectacles, etc..., sans voir bcp de fruits ou 'résultats' (à savoir des gens qui seraient venus au Seigneur et à l'église suite à ces actions). Je m'étais un peu épanché auprès de mon collègue le pasteur principal de l'église en lui disant ma déception, et il m'avait répondu : 'tu sais, Christophe, ce n'est que le Saint-Esprit qui peut attirer des gens au Seigneur, ce ne sont ni nous ni nos œuvres'. Mais pourtant, presque en même temps, nous avons régulièrement de nouvelles personnes présentes à nos cultes, qui venaient d'on ne sait trop où, 'comme ça' ; ce n'étaient donc pas les personnes que **nous** avions évangélisées, mais d'autres ! J'avais appris une leçon : le Seigneur désire que nous annonçons sa Parole, que nous soyons actifs pour Lui, mais Il veut nous dire que ce n'est pas nous qui allons attirer des gens à Lui, mais son Saint-Esprit. Ce qu'il **nous** demande, c'est néanmoins d'être ses témoins, de semer. Le reste du travail, c'est **Lui** qui l'accomplit ! → Oui, chers frères et sœurs, **soyons toujours conscients et dépendants de la grâce de Dieu.**

Et, comme l'a écrit Elijah Brown, secrétaire général de l'Alliance Baptiste mondiale, dans un 'message de Pâques' envoyé la semaine dernière, 'leurs yeux sont restés voilés jusqu'à ce que Jésus entre dans leur maison et partage avec eux l'intimité de la fraction du pain. L'enseignement était essentiel ; l'intimité de la relation était transformatrice. **Ce n'est que lorsque le pain a été partagé que 'leurs yeux se sont ouverts'** et qu'ils ont reconnu que Jésus avait toujours été là avec eux sur le chemin de la douleur (v.31).

→ Avez-vous expérimenté dans votre vie cette relation transformatrice avec le Seigneur Jésus ? Lui avez-vous pleinement ouvert votre cœur, tout votre cœur ? (...)

3. - Après cet événement, la vie n'était plus la même pour eux

Lisons le v.33a: *'Ils se levèrent sur l'heure et retournèrent à Jérusalem'*. D'une certaine manière, ils étaient incohérents, ces deux disciples ; car avant, ils voulaient s'arrêter pour manger et dormir, dans une auberge d'Emmaüs ou bien chez l'un d'eux, parce qu'il commençait à faire nuit (v.29b), et puis là, leur peur de la nuit noire, des routes dangereuses car à la merci d'attaques de brigands, de la douzaine de km à faire pour retourner à la capitale, tout cela est balayé par quoi ? (...) - par leur joie, leur enthousiasme, leur émerveillement ! Pensez donc : **ils croyaient que tout était fichu**, que Jésus leur Maître était bel et bien mort et que leur rêve d'un royaume terrestre dont Jésus aurait été le roi s'anéantissait,... et puis **ils le reconnaissent, là, devant eux, vivant** ! Pensez aussi aux femmes, dont on a parlé dimanche dernier, qui - elles aussi - ont été d'abord craintives puis joyeuses à l'information par l'ange de la résurrection du Seigneur, puis enthousiastes pour aller annoncer la bonne nouvelle aux autres disciples (Mt.28 :8b, Lc.24 :9,10b).

→ Quand on réalise ce que le Seigneur a accompli pour nous, quand nos yeux s'ouvrent sur sa grâce, son pardon et sa vie en nous, alors on ne peut pas rester tranquille sur sa chaise, pantouflards sans rien faire, on ne peut pas ne pas aller annoncer aux autres ce que Christ a accompli en nous, n'est-ce pas ? Cela, c'est un aspect...

→ Mais le 2^{ème} aspect, c'est que quand nos yeux s'ouvrent sur sa grâce, son pardon et sa vie en nous, alors notre vie prend une autre perspective, et on appréhende les épreuves de la vie autrement, on sait faire face différemment aux circonstances de notre existence. Pourquoi ? (...) - Parce qu'**on a la foi**, la confiance en Dieu qu'Il sera avec nous. *'Si je devais traverser la vallée où règnent les ténèbres et la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es auprès de moi'*, dit le v.4 du fameux Ps.23.

Et vous savez, **ce que ces deux disciples d'Emmaüs ont vécu, nous pouvons nous aussi le vivre**, nous qui sommes ici à St Jean de la Ruelle en ce 11 avril 2021. → Oui, **être chrétien, cela change la donne** (cf. ce chant : 'Celui qui a changé ma vie, oui c'est Jésus'), **cela donne une autre perspective de la vie, cela révolutionne la pensée et la volonté, cela propulse en avant, cela permet de traverser les tempêtes de la vie plus sereinement, cela motive à s'engager pour la justice et la paix dans notre société, cela donne une autre perspective de la vie économique et de l'argent qui est mis à sa juste place et relativisé, oui cela métamorphose une personne** (comme une simple chenille qui s'est complètement métamorphosée et est devenue un merveilleux papillon !). Cf. Rm.12:1-2 qui nous parle de cette métamorphose (c'est le mot grec utilisé et traduit par 'complètement transformés' pour le renouvellement de notre intelligence).

Conclusion : 'Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent'

→ 1°) Soyons toujours conscients que nous sommes dépendants de la grâce de Dieu et que par nous-mêmes nous ne pouvons ni nous sauver ni sauver d'autres personnes.

→ 2°) Prions Dieu pour ceux qui nous entourent, qui nous sont chers et ne le connaissent pas encore, afin qu'Il leur ouvre les yeux sur sa grâce, son pardon, son amour.

→ 3°) Comme Jésus a cheminé avec ces deux disciples, cheminons avec ceux qui sont abattus et désespérés, en les accompagnant.

→ 4°) Soyons prêts à nous identifier à la douleur de ceux qui souffrent ou se posent des questions, dans une intimité qui 'rompt le pain' avec eux dans leur maison.

→ 5°) Manifestons concrètement cette autre perspective de la vie que nous offre le Seigneur, en l'annonçant aux autres et en le vivant au quotidien pour nous-mêmes. Amen